

## Chapitre 32

### Capable de compatir

(Marc 14.43–72)

Nous entrons maintenant dans la période des intenses souffrances de Jésus. Il est encore très tôt le **vendredi**.

1. **Jésus est trahi**. Une troupe d'hommes lourdement armés arrive, envoyée par les principaux sacrificateurs, les théologiens et les anciens des Pharisiens (14.43). Il s'agissait des gardes du temple et de différents officiers (voir Jean 18.12). Ils se présentent de façon autoritaire, mais ne procèdent à aucune arrestation dans les premiers instants. Au signal convenu, Judas embrasse Jésus (14.44–45). Ce baiser avait été prévu pour que l'arrestation s'opère le plus calmement possible. Si Judas avait crié: «C'est lui!», il y aurait certainement eu tumulte et agitation. Jésus est arrêté (14.46).

Jésus connaît ainsi la peine de voir un de ses proches le trahir de la façon la plus ignominieuse.

2. **Jésus est lâché par ses amis**. Au début, ses disciples sont prêts à se battre. L'un d'entre eux devient violent et d'un coup d'épée tranche l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur (14.47). Mais quand il devient évident que Jésus n'a nulle intention de se battre ou de déclencher une révolution sanglante (14.48–49), les disciples prennent la fuite (15.50). Un des disciples préfère abandonner son vêtement et s'enfuir nu plutôt que d'être capturé (14.51–52).

Personne ne pourra jamais dire que Jésus ne savait pas ce

que c'est que d'être abandonné par ses amis. Il a connu cette expérience amère.

3. **Jésus découvre la haine du monde religieux officiel.** Ne perdons pas de vue qu'à ce moment, ceux qui témoignaient le plus de haine à Jésus étaient les gens religieux, notamment le souverain sacrificateur et tous les principaux sacrificateurs (14.53), auxquels il faut ajouter les scribes, c'est-à-dire les théologiens de l'époque (14.53). Ce n'était pas la masse du peuple, ni même les gens méchants, qui vouaient une haine aussi farouche à Jésus. C'était les représentants officiels de la religion. Pierre se trouvait là parmi les spectateurs et se chauffait près d'un brasero (14.54).

C'est toujours particulièrement douloureux de constater que ceux qui devraient nous prodiguer le plus d'encouragement dans l'œuvre de Dieu sont ceux qui nous mettent le plus de bâtons dans les roues. Jésus a dû faire face à cette opposition; il en a connu les morsures.

4. **Jésus sait ce que c'est que d'affronter la calomnie et les faux témoignages.** Les autorités religieuses commencent par rassembler des preuves pour pouvoir condamner Jésus (14.55). Il ne s'agissait pas pour ses accusateurs de considérer Jésus comme innocent tant que sa culpabilité ne serait pas prouvée, ni de découvrir son innocence après l'avoir cru coupable, mais de le faire paraître coupable tout en le sachant innocent.

Avez-vous déjà vécu cette expérience? Quelqu'un vous veut du mal par pure jalousie, par pure méchanceté, par pure ambition. Mais vous faites obstacle à la réalisation de ses projets. Vous êtes donc de trop, il faut vous éliminer!

Jésus sait ce que l'on peut ressentir dans ce cas, car il est passé par là.

5. **Jésus sait ce que l'on éprouve devant ses propres paroles qui ont été déformées et retournées contre soi.** La calomnie directe échoue (14.56). Ses accusateurs tentent donc une autre méthode. Ils se servent de récits qui sont partiellement vrais et les déforment (14.59–60). Car Jésus n'a jamais dit: «Je détruirai le temple», mais il a prononcé des paroles qui s'en rapprochent (Jean 2.19).

**6. Jésus a été forcé de rendre témoignage contre son gré.**

Le souverain sacrificateur pousse Jésus à s'accuser lui-même. Nous ne connaissons pas bien la procédure juridique juive de l'époque, mais il est peu probable qu'on pût condamner un homme en pleine nuit, après lui avoir extorqué des aveux sous la contrainte. Pourtant, le souverain sacrificateur harcèle Jésus pour qu'il dise clairement s'il est le Messie (14.60–61). On ne pourra jamais accuser Jésus d'avoir manqué de clarté à propos de sa messianité. Il a déclaré sans ambages qu'il était le Roi-Messie divin de Daniel 7.13 et informe le souverain sacrificateur qu'il en aura bientôt la preuve. Le Seigneur ne fait certainement pas allusion à son retour, mais aux événements qui vont se produire bientôt: l'effusion de l'Esprit, le témoignage hardi des apôtres, la destruction de Jérusalem, événements qui seront le signe que Jésus s'est avancé vers le Père pour recevoir un royaume, ce qu'il avait déjà laissé sous-entendre dans Marc 13.26.

La réponse de Jésus lui vaut d'être accusé de blasphème (14.63–64). Mais ce procès qui obligeait un homme exténué à faire des aveux dans une séance de tribunal au beau milieu de la nuit était illégal.

**7. Jésus sait ce que c'est que de subir les coups.** La multitude des anciens se mit alors à cracher sur Jésus, à lui donner des coups de poing et à se moquer de lui. Ces hommes étaient pourtant des sacrificateurs et des scribes qui connaissaient l'Ancien Testament mieux que de nombreux chrétiens; c'étaient des hommes éminents dans la société; ils vénéraient la loi mosaïque. Pourtant leur religion leur permettait d'infliger à Jésus, le Fils de Dieu qui se tenait devant eux, ce traitement ignoble (14.65). Suivant l'exemple de leurs chefs, les gardes se mirent à leur tour à battre Jésus.

Ne soyons pas surpris de constater que les sévices dont Jésus fut victime étaient inspirés par des hommes auxquels on n'aurait jamais pensé. Si nous aussi, nous sommes maltraités, souvenons-nous que Jésus nous a précédés et qu'il comprend ce que nous ressentons.

**8. Jésus sait ce que c'est que d'être renié par un ami.** Dénoncé par une servante et par plusieurs personnes dans la cour du souverain sacrificateur, Pierre nie avoir entretenu quelque relation que ce soit avec Jésus (14.71). La prophétie de Jésus s'est accomplie (14.72).

Jésus a enduré beaucoup de souffrances. Parce qu'il a souffert lui-même, il peut comprendre et aider ceux qui sont tentés (voir Hébreux 2.18). Il a connu toutes les situations par lesquelles nous pourrions passer; il sait donc ce que nous pouvons éprouver. Ses souffrances le rendent capable de compatir.